

À la découverte de l'Orient avec Marco Polo

Par Claire Beilin-Bourgeois, professeur de Lettres



Le Livre des merveilles. Le Grand Khan remet à ses messagers la tablette d'or qui doit leur servir de laissez-passer, 1298-1299.

Présentation et problématique

Marco Polo est certainement le voyageur historique le plus populaire dans l'imaginaire collectif. Peut-être parce que le récit « dicté » par Marco Polo à son compagnon de cellule après son retour à Venise est autant un récit d'aventures qu'une description fidèle de la réalité. Avec Marco Polo, le lecteur s'embarque doublement : il part en expédition vers l'Orient, à la découverte de terres peu connues, et se laisse entraîner vers des « merveilles » que l'exotisme des descriptions rapproche souvent de l'univers du conte. Peu importe donc que Marco Polo ait ou non fait le voyage en Asie : pour des élèves de 5^e, son récit est l'occasion de partir à la découverte du Monde, de percevoir la poésie du récit de voyage, et de réfléchir à la rencontre des cultures.

Le choix du corpus

- *Le Livre des Merveilles* figure au programme de français pour la classe de 5^e dans la rubrique « Récits d'aventure », avec des romans comme *L'Île au trésor* ou *Croc-blanc*. Le récit de Marco Polo entre bien dans cette catégorie, mais il offre aussi un regard réflexif sur le monde que l'explorateur a découvert et habité. Lire *Le Livre des Merveilles* est donc aussi l'occasion d'aborder le thème de l'altérité, et de commencer à s'intéresser, avec par exemple Voltaire, à la littérature d'idées, qui est l'objet d'une partie du programme de 4^e.

La séquence proposée

- Cette séquence contient certes des lectures du texte, des analyses, des exercices. Cependant, elle propose non seulement une rencontre avec un récit, mais aussi avec un homme. *Le Livre des Merveilles* est en effet une invitation au voyage. On prendra donc le temps de découvrir ces mondes du XIII^e siècle entre lesquelles l'explorateur a vécu : Venise, berceau de la famille Polo, les longues traversées sur les mers, la Chine de Kubilai Khan. Il ne faudra donc pas hésiter à s'arrêter sur des images, tableaux ou photos, pour vivre avec Marco Polo l'émerveillement du voyage.

Dans la séquence, des documents complémentaires sont signalés par les logos suivants. Verts, ils sont gratuits sur notre site NRP. Rouges, ils sont réservés aux abonnés numériques.

Questionnaires, textes complémentaires

Tableaux

Iconographie

Audio

Vidéo

EXO Exercices interactifs

www Retrouvez également la sitographie complète de cette séquence (correspondant aux mots grisés) dans les ressources gratuites du site NRP.

Support • Marco Polo, *Les Merveilles de L'Orient*, « Étonnants classiques », Flammarion

Objectifs • Lire un récit de voyage et connaître le contexte historique et géographique dans lequel il se situe.
• Comprendre les techniques de la description et en déterminer les enjeux.

Durée • 10 heures environ.

ÉTAPE 1 Explorer l'homme et son œuvre

●●● SÉANCE 1. La vie de Marco Polo

→ Repères historiques

Support: Une biographie de Marco Polo à compléter par des recherches personnelles

Objectif: Se plonger dans l'univers médiéval d'où est issu Marco Polo

Durée: 1 heure

●●● SÉANCE 2. La géographie du *Livre des merveilles*

→ Repères géographiques

Support: Carte reproduite dans le livre et l'ensemble du texte / texte du prologue

Objectif: Se repérer dans la lecture et se familiariser avec les lieux du voyage

Durée: 1 heure

ÉTAPE 2 À la rencontre d'un autre monde

●●● SÉANCE 3. Le lexique du voyage

→ Étude de la langue

Support: Grille à compléter

Objectif: Explorer le champ lexical du voyage et apprendre des mots nouveaux, en particulier le vocabulaire de la navigation

Durée: 1 heure

●●● SÉANCE 4. Quelques paysages

→ Étude de texte

Support: • Extrait : « Le Yang Tsé Kiang » p. 84 • Claudel, *Connaissance de l'Est*, « Le Fleuve »

Objectif: Repérer les descriptions physiques

Durée: 1 heure 30

ÉTAPE 3 La rencontre entre deux mondes

●●● SÉANCE 5. Un palais merveilleux

→ Expression écrite

Support: • Texte sur le palais d'hiver de Pékin • Voltaire, *Candide*, chapitre 18

Objectifs: • Étudier le registre laudatif, le degré de l'adjectif • Apprendre à rédiger un texte descriptif

Durée: 2 heures

●●● SÉANCE 6. La découverte de l'autre

→ Étude de texte

Support: Chapitre 40, Pékin, carrefour commercial

Objectifs: Montrer que l'émerveillement du voyageur, c'est aussi la rencontre de l'altérité culturelle

Durée: 1 heure

Évaluation des compétences en lien avec le socle commun

Lire

– Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.

– Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu.

S'informer, se documenter

Chercher et sélectionner l'information demandée.

Avoir des connaissances et des repères

– Relevant de l'espace: les grands ensembles physiques et humains et les grands types d'aménagements dans le monde, les principales caractéristiques géographiques de la France et de l'Europe.

– Relevant du temps: les différentes périodes de l'histoire de l'humanité; les grands traits de l'histoire.

Situer dans le temps et l'espace, les civilisations

– Situer des événements, des œuvres littéraires ou artistiques, des découvertes scientifiques ou techniques, des ensembles géographiques.

– Identifier la diversité des civilisations, des langues, des sociétés, des religions.

ÉTAPE 1 Explorer l'homme et son œuvre

●●● Séance 1 → REPÈRES HISTORIQUES

La vie de Marco Polo

- Les élèves rechercheront des informations sur la vie de Marco Polo.

Il s'agit de bien situer l'époque : pour eux, les grands voyages et les grandes découvertes sont généralement associées à la Renaissance.

On s'attachera donc à présenter le XII^e siècle. Cette séance peut se dérouler en interdisciplinarité avec le cours d'histoire.

- Venise, grâce à ses familles de marchands prospères, s'impose comme la plus grande puissance économique de la Méditerranée et comme une des villes les plus riches d'Europe.

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, Venise compte environ 100 000 habitants. Elle se trouvait à la tête d'un État indépendant et puissant : la République de Venise.

Au fil du Moyen Âge, Venise devient l'intermédiaire principal entre l'Orient et l'Occident.

- On évoquera le dynamisme démographique et économique de l'Europe au XIII^e siècle. Les villes connaissent un essor important avec les progrès de l'artisanat et du commerce.

On signalera aussi la place grandissante de l'Église qui accroît son pouvoir et son champ d'action.

Le pape est très présent dans les récits de Marco Polo, ainsi que la thématique religieuse.



• Carte extraite de l'Atlas catalan de Abraham Cresques (1375). Le Grand Khan et à droite Chambalech (Pékin).

●●● Séance 2 → REPÈRES GÉOGRAPHIQUES

La géographie du Livre des merveilles

- Cette séance est consacrée au repérage des lieux dans un récit qui ressemble à une succession de tableaux. En reliant les étapes, on envisage aussi les distances parcourues et le temps de voyage. Il s'agit de mettre en évidence l'extrême lenteur des déplacements, et les contraintes techniques, économiques et politiques auxquelles les explorateurs font face.
- On détaillera les étapes du voyage de Marco Polo à l'aide d'une carte (se reporter à toute carte un peu complète d'un atlas). Les étapes principales du voyage de Marco Polo sont les suivantes : Acre / Bagdad et la Perse / Ormuz / Lop / Le désert de Gobi / Chang-tou (Chine, Mongolie) / Pékin / Syndifu / Chang an / Hangzhou / Quanzhou / Japon / Malaisie / Cochinchine (Vietnam) / Java / Adaman / Ceylan / Goujarat (Inde) / Mekran (Pakistan) / Aden (Yémen)
- En Chine, Marco Polo est chargé par le souverain de missions importantes, nécessitant un certain nombre de déplacements à travers le pays. Noter les chapitres du livre qui correspondent à chacune de ces étapes. On demandera aux élèves de les relier pour tracer l'itinéraire du voyageur. Des flèches indiquent le sens du voyage.
- Le séjour en Chine dure plus de seize ans. Venise est séparée de Pékin par 10 000 km. Au XIII^e siècle, la plupart des marchands s'arrêtent aux frontières de l'Europe, c'est-à-dire à Constantinople. En bateau, à la voile, la durée du trajet dépendait du vent. À partir

de Constantinople, Marco Polo voyage par la terre et parcourt la distance qui sépare deux caravansérails, soit environ trente kilomètres. Il fallait voyager avec de l'argent pour payer le voyage aux seigneurs, mais prendre garde aux voleurs. Des obstacles pouvaient se dresser, comme les crues d'un fleuve ou la traversée du désert de Gobi.

Page 32 : de la Perse (de Boukkhara, dans l'actuel Ouzbékistan) à Layas (en Turquie d'Asie, en Arménie), le père et l'oncle de Marco Polo voyagent pendant trois ans.

Page 35 : ils mettent aussi trois ans et demi à retourner en Asie. La moindre expédition dure six mois (p. 36). Le retour dure aussi très longtemps puisqu'il leur faut six mois pour aller de Java aux confins de l'Europe, et on peut imaginer qu'ils mettent encore plusieurs mois à rejoindre Venise.

Pour ces deux premières séances, vous pourrez utiliser la fiche élève 1 (p. 37) et le fichier élève 2 . Les corrigés sont également disponibles en lignes .

ÉTAPE 2 À la rencontre d'un autre monde

●●● Séance 3 → ÉTUDE DE LA LANGUE

Le lexique du voyage

- Lire des récits de voyage suppose une certaine familiarité avec les mots du voyage. Il faut donc insister pour que ces mots soient appris et connus.
- On proposera aux élèves une grille à remplir avec les mots qui appartiennent au lexique de la marine et dont les définitions sont les suivantes :

1. Navire – 2. Partie inférieure d'un navire dans laquelle on met les marchandises – 3. Garde-corps, parapet pour ne pas tomber du navire – 4. Personne chargée de surveiller la route du navire et d'avertir du danger – 5. À bord, gauche – 6. À bord, droite – 7. Le sol de la partie supérieure d'un navire

Les mots à placer dans la grille sont : *nef, cale, bastingage, vigie, bâbord, tribord, pont.*

										4	
					7					V	
					P					I	
6	T	R	I	B	O	R	D		2	G	
			5		N		1	C		I	
	3	B	A	S	T	I	N	G	A	G	E
		A				E		L			
		B				F		E			
		O									
		R									
		D									

- On étudiera une famille de mots d'origine persane. *Caravane, caravanier, caravansérail* : quel est le radical commun à ces trois mots ? Quelle est la signification de chacun ?

On trouve dans ces trois mots le radical *caravan* qui désigne un groupe de voyageurs en persan.

Caravane: groupe de voyageurs. – *Caravanier*: conducteur de bêtes de somme dans une caravane. – *Caravansérail*: dans les zones arides, abri pour les voyageurs.

- Pour conclure ce travail sur les mots du voyage, on fera rédiger un court récit dans lequel les mots suivants seront employés: *chevaucher, mirage, sauf-conduit, caravane*.

« Marco Polo était satisfait. Il tenait dans sa main le *sauf-conduit* qui leur permettait de traverser ce territoire. La *caravane* progressait lentement. En tête *chevauchaient* des hommes armés pour parer à tout danger. Il faisait une chaleur accablante et tous étaient tiraillés par la soif. Soudain, Maffeo cria: «de l'eau, là-bas». Mais à mesure qu'ils avançaient l'image se diluait: ce n'était qu'un *mirage*. »

●●● Séance 4 → ÉTUDE DE TEXTE

Quelques paysages

- Lors de cette séance, on compare la manière dont Marco Polo perçoit ce paysage et le tableau qu'en fait six siècles plus tard Paul Claudel, diplomate et poète qui lui aussi a vécu en Chine. Ils évoquent les deux plus grands fleuves du monde: le Yang Tsé Kiang pour Marco Polo et le Fleuve jaune pour Claudel. On verra comment tous deux traduisent leur étonnement face aux paysages d'Orient. À l'aide d'images, les élèves apprennent à décrire ces paysages exotiques.
- Les deux auteurs mettent l'accent sur la taille du fleuve, un fleuve aux dimensions extraordinaires. Tous deux rendent compte des dimensions du fleuve qui le font ressembler à une mer. Marco Polo a recours à des comparatifs et des superlatifs. Le texte de Claudel est difficile, mais il montre bien l'étonnement du voyageur face à un paysage qui ne ressemble en rien à celui qu'il connaît. Il souligne les formes – parallélogramme, géométrique, aire, centre – et ne parvient pas à donner un nom à ce qu'il voit, tant cette réalité est éloignée de la sienne. C'est comme si les mots de sa langue ne pouvaient dire ce monde lointain.


Du fleuve vaste et jaune mes yeux se reportent sur le sondeur accroché au flanc du bateau, qui, d'un mouvement régulier faisant tourner la ligne à son poing, envoie le plomb à plein vol au travers de ce flot tourbeux.

Comme s'allient les éléments du parallélogramme, l'eau exprime la force d'un pays résumé dans ses lignes géométriques. Chaque goutte est le calcul fugace, l'expression à raison toujours croissante de la pente circconférentielle, et, d'une aire donnée ayant trouvé le point le plus bas, un courant se forme, qui d'un poids plus lourd fuit vers le centre plus profond d'un cercle plus élargi. Celui-ci est immense par la force et par la masse. C'est la sortie d'un monde, c'est l'Asie en marche qui débouche. Puissant comme la mer, cela va quelque part et tient à quelque chose. Point de branches ni d'affluents, la coulée est unique; nous aurons beau remonter des jours, je n'atteins point la fourche, et toujours devant nous, d'une poussée volumineuse ouvrant largement la terre par le milieu, le fleuve interrompt d'une égale coupure l'horizon d'ouest.

Paul Claudel, «Le Fleuve», *Connaissance de l'Est*, © Mercure de France, 1900, 1907 et 1960.

- Marco Polo décrit un lieu incroyablement peuplé. Il souligne la vie qui s'organise autour du fleuve: pêcheurs, commerçants qui occupent le pont. Le fleuve semble irriguer la ville.

On peut se demander si Marco Polo ne superpose pas deux images: celle de Pékin traversée par cet immense fleuve, et Venise construite sur la lagune, aussi entre terre, mer et rivière. La description du pont couvert de maisons n'est pas sans rappeler les nombreux ponts de la Cité des Doges.

- En prolongement, on proposera un exercice d'écriture. Rédigez des légendes pour les images suivantes à l'aide du vocabulaire donné: *steppe, yourte, plateau, rizière, fleuve, estuaire*. Chaque légende doit contenir au moins trois phrases et expliquer chacun des paysages. 

ÉTAPE 3 La rencontre entre deux mondes

●●● Séance 5 → EXPRESSION ÉCRITE

Un palais merveilleux

- Marco Polo représente la ville et ses palais et revendique une certaine fidélité à ce qu'il a vu. Cependant, l'exotisme de l'évocation détache ce lieu de toute réalité et renvoie le lecteur à un univers de conte de fées. C'est pourquoi on pourra rapprocher ce texte de la découverte du pays d'Eldorado par Candide.
- La description du palais d'hiver est conforme à la réalité historique. Marco Polo rend compte de ses dimensions. Le texte contient de nombreuses données chiffrées. Il cherche à en préciser l'orientation (au sud), et à situer les parties les unes par rapport aux autres: *au milieu de, sur son côté*. Il mentionne aussi les matières et les couleurs.
- Marco Polo ne se contente pas d'un rapport fidèle; il fait de ce palais une description hyperbolique en accumulant notamment les superlatifs: «*elles sont si bien vernissées*», «*ce toit est si finement fait*», «*le plus grand qui soit, si grand si beau et si riche*». Le voyageur veut ainsi traduire un émerveillement qui confine à la rêverie. La multiplicité des bâtiments, le luxe des matériaux

Un point sur la description

On repère une description grâce à:

- des verbes d'état (*être, sembler, paraître...*) ou des verbes de perception (*voir, apercevoir...*);
- l'utilisation d'adjectifs et de noms ayant une valeur précise (vocabulaire technique, par exemple) et visuelle qui permettent de donner plus de détails sur des lieux, des personnages ou des objets;
 - l'usage de superlatifs ou d'hyperboles qui servent à valoriser (éloge) ou dévaloriser (blâme) l'objet décrit;
 - au passage dans un récit au passé, du passé simple à l'imparfait (si le texte est au présent, la description se fera au présent).

dont il est construit en font un palais propre à nourrir l'imaginaire occidental. D'ailleurs, à plusieurs reprises, Marco Polo devance les objections du lecteur, affirmant « c'est exact » ou encore « je vous assure ». Plus la description avance, plus Marco Polo s'écarte de son sujet – le palais – pour évoquer la campagne environnante habitée par de nombreuses espèces animales et entouré d'étranges paysages. Il embrasse ainsi un immense territoire, donnant aux choses vues un aspect irréel, fictif.

- On poursuivra l'étude en analysant la description de l'Eldorado par Voltaire dans *Candide* (voir extrait ci-dessous). Les élèves devront repérer les procédés qui rendent la description hyperbolique. Cet exercice de lecture mêle vocabulaire et grammaire puisqu'il permet de revoir les catégories de mots.
- Les personnages découvrent d'abord le portail, dont les dimensions sont impressionnantes (plus de six kilomètres de large), puis l'intérieur du palais. Ils se promènent ensuite à travers la ville et voient des édifices à la fois utiles et artistiques. Les adjectifs « prodigieuse », « grand », « belles », « élevés » évoquent la quantité et la supériorité. Les adjectifs numériques « Vingt » et « mille », l'article défini « les », l'adjectif démonstratif « ces » indiquent la multitude, la profusion. La métaphore « élevés jusqu'aux nues » montre le gigantisme des bâtiments publics. Plusieurs éléments permettent de rattacher ce récit à l'univers du conte. La taille du portail est inimaginable, et le matériau dont il est fait reste mystérieux. Les moutons qui conduisent le carrosse volent. Des fontaines coulent de l'eau pure, mais aussi des liqueurs de canne à sucre. La description de Voltaire se situe donc clairement du côté du merveilleux. En cela, il se distingue du récit de Marco Polo : ce dernier se présente seulement comme un témoin émerveillé et enthousiaste.

L'Eldorado

Candide et Cacambo arrivent dans un pays imaginaire et mythique : l'Eldorado.

Candide et Cacambo montent en carrosse ; les six moutons volaient, et en moins de quatre heures on arriva au palais du roi, situé à un bout de la capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut, et de cent de large¹ ; il est impossible d'exprimer quelle en était la matière. On voit assez quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux et sur ce sable que nous nommons or et pierreries. Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de sa majesté au milieu de deux files, chacune de mille musiciens, selon l'usage ordinaire. [...] On leur fit voir la ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de cannes de sucre qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur semblable à celle du girofle et de la cannelle.

Voltaire, *Candide*, chapitre 18.

1. Un pied : un peu plus de 30 cm.

La découverte de l'autre

- À chacune des étapes de son voyage, Marco Polo décrit surtout les habitants et leurs coutumes. Il les montre au travail quand il décrit les femmes qui fabriquent la soie. Il s'intéresse aux soldats et à l'art de la guerre. Il dépeint les mœurs du grand khan, de la polygamie à la présence des courtisanes. Cette séance a pour objet la manière dont Marco Polo perçoit les hommes d'Orient, et les mots qu'il choisit pour en parler.
- On voit bien ici que les habitants de Pékin ont des mœurs et des occupations différentes de celles des Européens. Une particularité du récit de Marco Polo est d'aborder différentes facettes du monde qu'il décrit dans une même page, voire un même paragraphe. Cette caractéristique de l'écriture renforce l'impression de profusion et de richesse qui en justifie le titre. Dans ce chapitre, il évoque la puissance de l'empereur, et la vénération dont il est l'objet. En même temps, il met l'accent sur le dynamisme économique de la ville. C'est aussi l'occasion de mentionner des activités spécifiques comme le travail de la soie. Il y glisse aussi un long paragraphe sur les rites funéraires : les cadavres ne doivent pas rester dans la ville. Marco Polo mentionne à ce sujet qu'à Pékin, vivent et meurent des fidèles de plusieurs religions. Autre activité présentée comme un domaine économique : la prostitution est particulièrement prospère même si la loi écarte les prostituées de la ville.
- À aucun moment Marco Polo ne porte de jugement négatif sur ce qui se présente à ses yeux. Il ne condamne rien, ni la puissance de l'empereur ni la présence de nombreuses prostituées. Le seul sen-

Prolongement : projection du film de Michel Ocelot, *Azur et Azmar*

La situation initiale de ce film d'animation ne manque pas de réalisme. Quelque part dans l'Europe médiévale, deux enfants sont réunis dans un château. Le père d'Azur, seigneur du château, a pris à son service une sarrasine qui élève l'enfant à la mort de sa mère. Elle-même a un fils, Azmar : les deux petits garçons reçoivent donc la même éducation. Cependant, vient le temps de la séparation. La nourrice et Azmar repartent quelque part en Afrique du Nord, laissant Azur désespéré. Il décide donc de les rejoindre. Lorsqu'ils se retrouvent, ce sont deux jeunes gens qui partent à l'aventure pour délivrer la fée des Jinns.

Le film se situe dans deux espaces, en Occident puis en Orient. Sous la forme d'un conte, il montre avec finesse l'apprentissage de l'altérité. Avec de nombreuses références à l'art, il offre aussi un regard sur le monde médiéval de part et d'autre de la Méditerranée. Loin des clichés sur le Moyen Âge et son obscurantisme, il en montre les multiples découvertes et le grand raffinement. On pourra donc aisément le rapprocher du témoignage de Marco Polo, car de Venise à la Chine, le monde entier l'émerveille.



Le travail de la soie, peinture sur soie.

timement qu'il s'autorise est l'« émerveillement » qui ressemble davantage à de l'étonnement. Marco Polo semble revendiquer une certaine naïveté, au sens où celle-ci lui permet de se dépouiller momentanément de sa propre culture pour adhérer à celles qu'il rencontre au fil de ses voyages. L'admiration dont il fait preuve à tout moment peut donc être comprise comme une posture, un choix motivé grâce auquel il est un voyageur lucide et ouvert.

- En observateur attentif et passionné, Marco Polo ne s'interdit rien. Il parle de tout. Il mentionne la vie religieuse lors de rites funéraires. On comprend que plusieurs religions coexistent dans l'empire, et qu'aucune n'a d'ascendance sur les autres. Marco Polo découvre ainsi la multiplicité des croyances et des rites, ainsi que la tolérance religieuse. Autre sujet sensible : en raison de sa proximité avec Kubilaï, il décrit souvent la manière dont ce prince exerce son pouvoir. Tous ces sujets permettent implicitement au lecteur occidental de faire des comparaisons, et d'admettre l'existence d'une vie harmonieuse et pacifique selon d'autres règles et d'autres normes sociales que les leurs.

• Bilan : Exercice d'écriture

Marco Polo n'a pas écrit lui-même son histoire. Lorsqu'il est fait prisonnier par les Génois, il se trouve dans la même cellule qu'un écrivain, Rustichello de Pise. C'est lui qui écrit ce que lui raconte Marco Polo.

Imaginer un dialogue entre Marco Polo et son ami en prison, Rustichello de Pise. Ils parlent du voyage de Marco et dialoguent au sujet de l'intérêt que peuvent avoir de tels récits de voyages pour les lecteurs de l'époque.

La grille d'évaluation qui suit permettra de vérifier la pertinence du contenu et la qualité de l'écriture du dialogue.

– Rustichello oriente de débat, interroge, et commente les réponses de Marco Polo.

– Il marque de l'étonnement, peut-être aussi du scepticisme.

– Choisir une ou deux étapes du voyage de Marco Polo, qui fera une description précise.

– Les caractéristiques du texte descriptif sont respectées : utilisation de verbes d'état, précision des adjectifs, emploi de compléments circonstanciels pour permettre au lecteur de se repérer dans l'espace.

– Le dialogue doit aussi faire allusion à leur situation présente : ils ont été capturés par les ennemis de Venise et sont en prison.

En prolongement, voir le diaporama : Le voyage de Marco Polo en images.

L'École de Venise à la Renaissance : Carpaccio, *La Prédication de saint Étienne à Jérusalem*

Les récits de voyage de Marco Polo permettent une plongée dans l'Orient médiéval. Mais ils sont aussi l'occasion de s'arrêter sur le rayonnement artistique de Venise.

On prendra donc le temps d'admirer des tableaux de la Renaissance italienne, en montrant que c'est la prospérité économique et la grande mobilité des Vénitiens qui ont permis ce développement des arts.



• Contexte

Venise n'a cessé d'accroître sa puissance tout au long de l'époque médiévale. La ville se développe, prospère, et davantage de palais et d'églises sont construits et décorés par les artistes. À la Renaissance, la Cité des Doges voit se développer un art pictural qui lui est propre. Il est caractérisé par une utilisation spécifique de la lumière et de la couleur. La peinture vénitienne est aussi marquée par les influences flamande et byzantine, puisque c'est là que se croisent les grandes routes commerciales. L'art devient alors le reflet de l'histoire de la ville.

Les principaux artistes de cette période qu'on nomme le Quattrocento (le xv^e siècle) sont Bellini, Carpaccio, Giorgione, puis Titien, Lotto, Le Tintoret et Véronèse au siècle suivant (voir le diaporama [▶](#)).

Vittore Carpaccio a peint *La Prédication de saint Étienne à Jérusalem* pour la Scuola di Santo Stefano, une confrérie de dévotion à Venise. Cette œuvre, qui s'inscrit dans un cycle de cinq tableaux consacré à la vie de saint Étienne, fut commandée en 1511 et achevée en 1520.

• Entre Orient et Occident, entre mythe et réalité

Dans ce tableau de Carpaccio, le cadre est oriental : la scène se passe à Jérusalem, dans l'enceinte du temple de Salomon. Le caractère oriental de la cité est rendu manifeste par la présence des coupoles et des minarets. Certains reconnaissent la ville de Damas. En outre, le premier plan est occupé par un groupe de femmes orientales, assises en tailleur, qui écoutent attentivement la prédication. Plus près de saint Étienne, des Orientaux enturbannés se tiennent debout, ainsi que des Grecs, reconnaissables à leurs hauts-de-forme noirs, à l'extrême gauche du tableau. Mais l'Occident n'est pas pour autant absent. Le saint est vêtu comme un occidental, et dans l'assistance se trouvent plusieurs hommes vêtus à l'européenne. En outre, l'architecture du bâtiment au centre du tableau rappelle celle des palais vénitiens.

On perçoit donc la manière dont les artistes à Venise s'approprient les récits de voyage. Carpaccio voulait montrer ainsi l'universalité du thème religieux et la vocation de l'Église catholique à être, comme l'indique son nom, « universelle ».



▶ Vidéoprojetez le document disponible en ligne.



▶ Abonnés numériques, utilisez les fonctions de la trousse pour animer l'étude.



▶ Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse en ligne.



Utiliser les compléments circonstanciels pour établir une biographie

Rappels : Les compléments circonstanciels apportent une indication ou une précision sur les circonstances de l'action. Ils ont pour particularité de pouvoir être déplacés ou supprimés.

Un complément circonstanciel peut être un groupe nominal, une proposition subordonnée ou un adverbe.

1. Exercices d'entraînement

1. Soulignez les compléments circonstanciels dans les phrases suivantes. Il peut y en avoir plusieurs dans une même phrase.

a. Au ^{xvi}^e siècle, les explorateurs recherchent une nouvelle route pour se rendre aux Indes.

b. De 1534 à 1542, Jacques Cartier effectue trois voyages vers l'Amérique.

c. Après la mort de Magellan, son équipage parvient à rejoindre les côtes indonésiennes par l'ouest.

2. Dans ces phrases, déplacez le complément circonstanciel.

a. Christophe Colomb atteignit les côtes américaines en 1492.

.....
.....

b. Avec la nouvelle expédition mandatée par le roi du Portugal, Vasco de Gama réussit à franchir le cap de Bonne-Espérance et à ouvrir la « route des épices ».

.....
.....
.....

c. Jean de Léry, un écrivain français du ^{xvi}^e siècle, a rédigé un livre très détaillé sur les Indiens après son séjour au Brésil.

.....
.....
.....

2. Exercice de rédaction

Biographie de Marco Polo

1254 : Naissance de Marco Polo à Venise, fils de nobles commerçants. Au moment de sa naissance, on ne sait pas précisément si son père est présent ou s'il est déjà parti vers la Chine. Marco Polo vit seul avec sa mère jusqu'à son adolescence, avant que celle-ci ne meure.

1269 : Retour à Venise de Niccolò Polo, le père de Marco, et de son oncle Maffeo. Après quinze années d'absence, le père et l'oncle de Marco Polo rentrent à Venise. L'Empereur Kubilaï Khan les a chargés de demander au Pape de lui faire parvenir des érudits. Selon la légende, c'est en arrivant que Niccolò apprend la mort de sa femme et l'existence de son fils Marco.

1271 : Départ de la famille Polo pour la Chine : cette fois, Marco fait partie de l'expédition. Ils ont été retardés par la mort du Pape Clément IV en 1269. Grégoire X, élu en 1271, fera partir deux moines vers la Chine mais les troubles dans les pays à traverser les feront renoncer. Âgé de seulement dix-sept ans, Marco Polo suit son père Niccolò pour un voyage qui durera vingt-quatre ans et qui lui inspirera *Le Livre des merveilles du monde*.

1292 : Il est dépouillé d'une partie de sa fortune lors d'une escale à Trébizonde.

1295 : Marco Polo, son père et son oncle sont de retour à Venise avec ce qui leur reste de leur fortune en pierres précieuses. Il participe alors au combat que Venise mène contre Gênes.

1296 : Il est fait prisonnier probablement lors d'une escarmouche à bord d'un navire sur la mer de Turquie, et est enfermé dans la prison de Gênes où il dicte à son compagnon de cellule le récit de ses voyages. Le titre original en italien est *Il Millione*, traduit en français par *Le Livre des merveilles du monde*.

1299 : Il est libéré et épouse Donata Badoer dont il aura trois filles. Il vit dans la Casa Polo et fréquente la noblesse vénitienne. Il est désormais un commerçant prospère.

1324 : Il meurt à Venise. Sa fortune est alors considérable.

À partir de cette biographie, poursuivez le récit de la vie de Marco Polo dont voici les premières phrases. Vous soulignerez tous les compléments circonstanciels.

Marco Polo débute ses voyages vers l'Orient en 1271 avec son père et son oncle. Ils rejoignent d'abord la Turquie puis atteignent la Perse. Au lieu de tenter une traversée vers les Indes, ils choisissent de se rendre à Chang-tou par voie de terre. Vers 1275, ils arrivent à la cour du grand Kubilaï Khan.